


5

Thème : Année Jubilaire Vincentien, 400^{ème} Anniversaire du Charisme



Deux **Genes** d'un Charisme quadri-seculaire

Rolando GUTIERREZ, CM
Vice- Provincial de Costa Rica

La biographie que Luigi Mezzadri C.M. a consacrée à Saint Vincent de Paul commence par cette affirmation : *Il n'a pas inventé la charité, il l'a découverte au sein de l'Eglise et il l'a placée au sommet de l'intérêt du monde*¹. En effet, le charisme vincentien ne peut se comprendre  partant de la racine même de l'Eglise et donc, en partant de la spiritualité à l'origine de ce charisme, qui, depuis sa création au **XVIII^e** siècle, ne cesse de l'enrichir.

Nous pourrions être tentés d'interpréter de manière très subjective les quatre siècles de charisme vincentien², certes avec quelques idées relativement claires, mais en courant toujours le risque de ne connaître que de manière très superficielle ce qui constitue notre identité de missionnaires vincentiens, en quoi nous sommes différents, la spécificité qui nous distingue d'autres charismes au sein de l'Eglise et qui, à première vue, pourraient paraître similaires. Profitons donc de l'occasion que nous donne ce Jubilé pour adopter une approche herméneutique susceptible de nous permettre d'aborder

¹ MEZZADRI Luigi. *Vicenzo di Pauli. Il Santo della Carità*. p.7. Rome 2009.

² *Le problème herméneutique pour lequel ils font parfois preuve de grande négligence, à quelques louables exceptions près. Est-ce le résultat d'inattention, d'ignorance ou de réticence frauduleuse, face aux difficultés de déterminer les exacts critères d'interprétation?...* Père Giuseppe Toscani. *La Mystique des Pauvres*. Versailles. 1998.

sérieusement la question de l'ADN du charisme³ et de la vocation née en 1617 à Folleville – vocation qui continue de faire battre le cœur de l'Eglise 400 ans après l'événement.

Nous n'avons pas la prétention de faire une étude exhaustive du premier chapitre de notre histoire ; nous tenterons seulement de nous rapprocher de l'ADN de la *mystique de l'action* au moyen de l'identification de deux *gènes* qui trouvent leur origine dans la manière particulière dont Vincent appréhende le mystère, et qui débouchent sur la mission à laquelle le saint est appelé et à laquelle prennent part également ceux qui suivent ses pas.

Premier gène : L'importance sotériologique de la christologie vincentienne

À partir de 1618, Vincent commence à prendre ses distances avec Pierre de Bérulle (1575-1629). De plus en plus, il se rapproche de son nouveau maître spirituel, André Duval (†1638), docteur de la Sorbonne. La perspective christologique est le principal point de divergence entre la pensée de notre saint et la théologie abstraite de Bérulle. Pierre de Bérulle, figure de proue de la spiritualité française, est très enraciné dans la tradition mystique traditionnelle, considérant que la recherche de la perfection se fait à travers la contemplation du mystère. Non que Vincent de Paul ait craint la contemplation, bien au contraire. Il suffit de se rappeler comment il souhaitait que ses missionnaires fussent d'authentiques *apôtres* dans les campagnes en étant dans le même temps des *moines qui s'évertuent à travailler à leur perfection intérieure*⁴. Pour dire les choses telles qu'elles sont, la nouvelle approche de Vincent ne correspondait pas à la vision et aux concepts de son ancien maître :

³ Les six critères herméneutiques proposés par le Père Toscani continuent d'être pertinents pour toute recherche vincentienne, à savoir : unité dans la totalité, fidélité rigoureuse aux concepts utilisés par Vincent, délimitation du contexte, étude de la Compagnie, œuvre d'amour envers les pauvres et inspiration mystique. Cf. Père Giuseppe Toscani. *La Mystique des Pauvres...* p. 35-41.

⁴ Cf. XI, 801.



Vincent de Paul trouve le langage bérullien « trop subtil ». Il ne comprend pas comment on peut œuvrer avec des intentions pures en se contentant seulement de se soumettre au regard de Dieu. Dans l'esprit de Vincent de Paul, la pureté d'intention va toujours volontairement de pair avec l'exercice de la volonté de Dieu et avec l'obéissance. Par psychologie et par conviction, le fils de paysans se méfie des simples vœux pieux et « inspirations » qui ne se traduisent pas en actes⁵.

La spiritualité christocentrique de Vincent de Paul débute dans ce contexte. Les maîtres spirituels ont accentué les différentes facettes du Christ unique, visage de la Miséricorde du Père⁶. Pour ce qui est de Vincent, il met l'accent sur le Christ missionnaire⁷, celui que le Père a envoyé pour que le monde fasse sa volonté : « *Meus cibus est, ut faciam voluntatem eius* »⁸.

Vincent de Paul a découvert le Christ en écoutant la même voix que Saint Paul⁹, envoyé par le Christ lui-même évangéliser les Gentils, après qu'il eut projeté de persécuter les chrétiens, qu'il fut tombé de cheval et qu'il fut passé par une période de cécité. Vincent

⁵ Antonino Orcajo y Miguel Perez Flores. *San Vicente de Paúl II...* p. 101 - 102.

⁶ Jésus-Christ est le visage de la Miséricorde du Père. Ce mot semble constituer une bonne synthèse du mystère de la foi Chrétienne. La Miséricorde est devenue vivante, visible et a atteint son apogée en Jésus de Nazareth... M.V.1.

⁷ Ce Christ Missionnaire dans sa triple *mission glorificatrice, créatrice et salvifique*. Cf. Antonino Orcajo y Miguel Perez Flores. *San Vicente de Paúl II. Espiritualidad y Selección de Escritos*. Madrid 1984. p. 96-164.

⁸ Jn 4,34.

⁹ D'où la dévotion de Vincent pour l'Apôtre des Gentils : *Il avait aussi une vénération et dévotion très spéciale pour saint Paul, comme pour celui qui était le maître et le docteur des Gentils, et qui avait plus travaillé que tous les autres ; et comme il en portait le nom, il s'étudiait aussi à imiter ses vertus...* Abelly III, p. 93-94.

de Paul projetait lui aussi d'atteindre un but¹⁰, lui aussi a dû supporter le poids de la calomnie¹¹ et de la captivité¹², lui aussi a traversé des nuits spirituelles sans parvenir à discerner la volonté de Dieu¹³, mais il a surtout été capable de comprendre lui aussi l'appel que ce Christ missionnaire lançait tant à lui qu'aux siens. Cet appel l'invitait à participer à la même mission : évangéliser les pauvres¹⁴.

Dès lors, il ne faut pas s'étonner que Vincent ait choisi comme devise pour la Congrégation de la Mission *evangelizare pauperibus misit me*¹⁵. En effet, l'explication publique de la mission salvifique du Christ se trouve dans la scène de la synagogue de Galilée ; c'est là qu'elle commence à se manifester¹⁶ dans une série de signes qui expriment la place centrale des pauvres dans l'annonce du salut et du Règne de Dieu.

Dans ce mystère salvifique du Christ, Vincent de Paul a été fasciné par l'envoi du Fils par le Père et des apôtres par le Fils, d'où la consécration au Christ Évangéliste des pauvres. Qu'il s'agisse des missions qui ont conduit à la fondation des charités, des deux congrégations, de la petite méthode, des exercices pour les ordinands, des séminaires, de sa participation politique ou même de ses derniers sujets de préoccupation au crépuscule de sa vie, chacune des œuvres de Vincent de Paul ne peut vraiment se comprendre que d'après cette logique.

¹⁰ *Le bénéfice ecclésiastique et l'honnête retraite dans sa famille*. Cf. la lettre envoyée à sa mère le 17 février 1610. Coste I, n. 3, p. 18.

¹¹ La calomnie du vol des 400 écus de la pension de Saint Germain. Cf. Abelly I, chap. V, p. 21 et Coste XI, n. 151, p. 337.

¹² Cf. *Lettres à Monsieur de Comet*. Coste I, p. 1 à 17.

¹³ Coste XI, n. 20, p. 32 et Abelly III, Chapitre XI, p. 117.

¹⁴ Coste XI, n. 142, p. 315

¹⁵ Lc 4, 18.

¹⁶ Cf. *Commentaire Biblique Saint Jérôme*. Dirigé par Raymond Brown. p. 336-337



Nous pouvons dire que la christologie vécue et exprimée dans une proposition sotériologique envers les pauvres constitue un authentique *gène* dans l'ADN de la Congrégation de la Mission. C'est ainsi qu'il ne suffit pas de signer en utilisant le sigle de la Congrégation de la Mission, ni même que notre nom apparaisse dans le catalogue, pour être vincentiens ; si une communauté, une Province ou un missionnaire ne prend pas l'engagement ferme d'évangéliser les pauvres, il ne peut tout simplement pas prétendre à cette appellation.

Quatre cents ans après la naissance de notre Congrégation, les mots de son Fondateur résonnent avec force :

Mais je sais bien comment on faisait au commencement de la Compagnie, et qu'elle était dans la pratique exacte de ne point laisser passer d'occasion d'enseigner un pauvre, qu'elle ne le fît, si elle voyait qu'il en eût besoin, soit les prêtres, soit les clercs qui étaient alors, soit nos frères coadjuteurs, en allant ou venant. S'ils rencontraient quelque pauvre, quelque garçon, quelque bon homme, ils lui parlaient, ils voyaient s'il savait les mystères nécessaires à salut ; et si l'on remarquait qu'il ne les sût pas, on les lui enseignait. Je ne sais si aujourd'hui on est encore bien soigneux d'observer cette sainte pratique ; je parle de ceux qui vont aux champs, arrivant dans les hôtelleries, par les chemins. Si cela est, à la bonne heure, il en faut remercier Dieu et lui demander la persévérance pour la même Compagnie ; sinon, et si on s'est relâché, il faut demander grâce pour s'en relever¹⁷.

Deuxième gène : Le chemin d'une spiritualité mystique de l'action

De même que peu de missionnaires ont su être mystiques à l'image de Vincent de Paul, de même peu de mystiques ont été aussi actifs

¹⁷ Coste XI, n. 161, p. 381-382.

*que le prophète de la charité et de la mission*¹⁸, affirme notre confrère brésilien Vinicius Teixeira C.M. lorsqu'il commente la thématique de la *mystique de l'action*, sujet très pertinent proposé par le P. Tomaz Mavric C.M. dès son élection en tant que Supérieur Général¹⁹.

Le n. 2014 du Catéchisme de l'Église nous offre une définition du *mysticisme* ; nous y trouvons le concept d'union à Dieu, qui est la clé qui permet d'identifier l'expérience mystique :

Le progrès spirituel tend à l'union toujours plus intime avec le Christ. Cette union s'appelle « mystique », parce qu'elle participe au mystère du Christ par les sacrements – « les saints mystères » – et, en Lui, au mystère de la Sainte Trinité. Dieu nous appelle tous à cette intime union avec lui, même si des grâces spéciales ou des signes extraordinaires de cette vie mystique sont seulement accordés à certains en vue de manifester le don gratuit fait à tous.

De notre point de vue, la question posée il y a quelques décennies, à savoir si Vincent pouvait être mis dans la catégorie des *mystiques* conformément aux traités théologiques classiques, n'a pas lieu d'être discutée. Dans tous les cas, Vincent de Paul illustre parfaitement les assertions du théologien spirituel Giovanni Moiola, qui conclut son étude sur les mystiques ainsi : *s'il est vrai qu'il est enclin au mysticisme, il ne cessera jamais de penser néanmoins que pour lui, être un chrétien authentique qui « connaisse » Dieu selon la nouvelle alliance est primordial et irremplaçable*²⁰.

¹⁸ Vinicius Teixeira. *Saint Vincent de Paul, Mystique de la Charité*. Publié dans www.cmglobal.org du 3 janvier 2017.

¹⁹ Première homélie en tant que Supérieur Général lors de la XLII Assemblée Générale et Lettre du 19 septembre 2016 à l'occasion de la Solennité de Saint Vincent de Paul.

²⁰ Giovanni Moiola, dans *Diccionario de Espiritualidad*. Dirigé par Gom Tullo. Espagne 1983.



Vincent de Paul est en effet le père d'une école de spiritualité qui aime profondément le mystère du Dieu Un et Trinitaire²¹ et qui, par la cohérence de sa vie et l'offrande oblatrice qu'il en a fait aux plus nécessiteux, mérite de plein droit l'appellation de *mystique de l'action*, et de cette mystique découle son *amour inventif*, capable de créer d'inséparables binômes tels que contemplation-action, charité-mission, vie communautaire-apostolat, stricte organisation-abandon aux mains de la Providence, fervente oraison-généreux service, rigueur liturgique-simplicité catéchétique, entre tant d'autres.

Le deuxième gène de l'ADN vincentien est la *mystique de l'action*²², thème en vogue dans la Famille Vincentienne grâce aux interventions de l'actuel Supérieur Général. Il existe toutefois le risque de le considérer plus comme un thème de réflexion que comme la clé herméneutique qui doit nous aider à comprendre et vivre le Charisme Vincentien comme un véritable chemin de configuration à Jésus-Christ évangéliste des pauvres. Lorsqu'il a hiérarchisé les fins de la Congrégation de la Mission, le choix de Vincent de mettre en premier, avant les apostolats propres, le fait de *travailler à sa propre perfection, en faisant son possible de pratiquer les vertus que ce souverain Maître a daigné nous enseigner de parole et d'exemple*²³, n'est pas dû au hasard.

²¹ Comme nous le voyons en Coste XI, n. 161, p. 382, Vincent n'attend pas d'avoir atteint l'âge mûr pour recommander à ses missionnaires la ferveur pour le mystère de la Trinité. Au contraire, son cœur zélé avait perçu depuis les débuts du charisme qu'une des causes de la perte du pauvre peuple des campagnes venait de sa méconnaissance de la Trinité : Coste I, n. 28, p. 57. Peu de temps après, il conseillera cette même ferveur à la Charité fondée à Châtillon : Coste XIII, n. 126, p. 434.

²² *L'attrait de l'Amour divin, qui éclaire les intuitions et dicte le choix de saint Vincent. De toutes les déformations de sa spiritualité, la pire demeure le manque de reconnaissance d'une fondamentale et naturelle dimension mystique de l'Amour de Dieu qui s'épuise dans la Charité authentique. Une recherche qui négligerait cette nuance préalable, se couperait de toute possibilité d'«adhérence».* Père Giuseppe Toscani. *La mystique des pauvres.* p. 38.

²³ R.C.1. Coste XII, n. 195, p. 74

Au cœur du charisme vincentien nous trouvons la force *mystique* qui jaillit de l'esprit qui a conduit le missionnaire à vivre pauvre, chaste et obéissant dans un processus d'appropriation de cinq vertus. Il s'y consacrera dès le choix de son engagement jusqu'à sa rencontre en plénitude avec le mystère lorsqu'il gagnera la mission du ciel²⁴, n'ayant contemplé les pauvres que de manière limitée tant qu'il était pèlerin sur terre. Pour un vincentien, les marches à gravir pour atteindre le *Mont Carmel* sont les vertus de simplicité, d'humilité, de douceur, de mortification et de zèle.

Où trouver les lumières nécessaires pour vivre comme des *mystiques de l'action* au XXI^e siècle, de façon à nous approprier progressivement, de manière plus radicale, les *sentiments de Jésus-Christ eux-mêmes* ? En puisant dans les vertus vincentiennes, dans les conseils évangéliques que nous avons été amenés à accepter, dans l'abandon de notre vie entre les mains de la *Providence*²⁵, dans la contemplation du mystère de l'*Incarnation* et de la *Trinité*²⁶.

Comme le déclarait le Père Tomaz Mavric CM dès son arrivée :

²⁴ Le concept de la *mission du ciel* de Vincent de Paul est très intéressant. Il affirme dans une exhortation à un frère moribond : *cette mission éternelle dont tous les exercices sont d'aimer Dieu !* Cf. Coste XI, n. 102, p. 143. Nous trouvons dans l'eschatologie vincentienne une expression de plus de la *mystique de l'action* dans sa vision selon laquelle la parfaite égalité entre être (aimer) et action (mission) se réalisera dans l'Église triomphante de l'éternité pour celui qui, comme ce fut le cas pour le frère moribond, a été capable sur la terre de contempler ce mystère dans le don total aux pauvres.

²⁵ Coste I, p. 68 ; Coste II, n. 718, p. 469-470 ; Coste VIII, n. 3206, p. 376 ; Coste XI, n. 162, p. 372.

²⁶ Cf. Bulle Salvatoris Nostri X, 308 ; Document Relatif à l'Approbation Pontificale X, 321 ; également R.C. X,2: *Notre Congrégation étant obligée par la bulle de son érection d'honorer d'une façon toute particulière, les ineffables mystères de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation, nous tâcherons de nous acquitter de ce devoir avec très grand soin, et, si cela se peut, en toutes manières...*



Le chrétien du futur sera soit un « mystique », c'est-à-dire une personne qui a « eu l'expérience de quelque chose », soit ne sera pas chrétien, parce que la spiritualité du futur ne s'appuiera plus sur une conviction unanime, évidente et publique, ni sur une ambiance religieuse généralisée, qui précéderaient l'expérience et la décision personnelles²⁷.

Soit le vincentien d'aujourd'hui vit comme un *mystique de l'action*, soit il n'aura rien à dire au monde ; il sera très travailleur, mais pas forcément vincentien ; il pourra être excellent sur le plan professionnel mais sa vie n'interpellerà pas celle des autres ; tout au plus leur sera-t-il agréable, comme peut l'être une pièce de théâtre.

Conclusion

Quatre siècles nous séparent de la naissance du charisme vincentien, et pourtant, l'ADN de cette expérience *mystique de l'action* reste vivace et est un défi pour ce siècle où le besoin d'annoncer Jésus-Christ Évangélisteur *des Pauvres* s'impose face au relativisme, à la culture liquide, à l'accroissement de l'extrême pauvreté et à la violence.

La *génétique* du charisme nous a montré la nécessité de travailler ensemble, comme une seule Famille charismatique, à des propositions concrètes telles que le changement systémique et plus récemment l'*Alliance FamVin avec les personnes sans domicile*²⁸. Sans oublier tant de projets emblématiques qui, au niveau des Provinces, continuent de porter la bannière d'un charisme engagé essentiellement dans l'annonce salvifique du Christ aux plus démunis.

²⁷ Karl Rahner. *Espiritualidad Antigua y Actual*. Publié dans *Escritos de Teología*, Vol. VII. Madrid, 1969. p. 25.

²⁸ Initiative lancée officiellement par le Supérieur Général dans une lettre adressée aux responsables des Branches de la Famille Vincentienne en date du 1^{er} juin 2017.

Le mystique de l'action, celui qui a su modeler sa vie à celle de *Jésus-Christ Évangéliste des Pauvres*, continue à nous demander de partager la joie de l'Évangile, d'être *inventifs jusqu'à l'infini* en restant pleinement fidèles à notre vocation missionnaire. C'est de cette manière que nous verrons grandir la petite compagnie qui, comme l'a rappelé le Pape François, *ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction*²⁹ vers un charisme qui se renouvelle sans cesse quand il est vécu de manière radicale.

Traduit par : Mme Marie des NEIGES

²⁹ E.G. 14.